

Une nouvelle revue d'art chrétien moyen-oriental

*Eastern Christian Art: in its Late Antique
and Islamic Contexts (ECA)*

Adel SIDARUS

(IICT, Lisboa – Universidade de Évora)

Il est pour le moins remarquable qu'au moment même où surgit notre *CCO*, consacrée à l'étude globale du christianisme oriental, surtout de l'Orient proche et dans une perspective historique et philologique, une autre revue voit le jour, spécialisée, elle, dans l'art et l'archéologie de la même réalité historique et culturelle! Fallait-il assister au déclin de la population chrétienne de la région et à la grave crise qui l'atteint, pour que les milieux scientifiques européens s'engagent résolument dans cette voie? Au-delà de la curiosité scientifique ou de la solidarité éventuelle qui pourraient inciter les intéressés en la matière, il faut prendre conscience que ce champ d'étude s'avère important et prometteur dans la mesure où il met en relation, sur la longue durée, deux cultures et religions différentes, non pas antagoniques (!), vécues aujourd'hui dans des circonstances et des proportions inverses de chaque côté des rives de la Méditerranée.

La revue *ECA*, dont le premier numéro date donc de 2004, est publiée chez Peeters Publishers (Leuven, ISSN: 1781-0930), aux soins d'une équipe de professeurs et de chercheurs de l'Université de Leiden (Paul van Moorsel Centre, TCMO-Talen en Culturen van het Midden Oosten; e-mail: NEART@let.leidenuniv.nl), parmi lesquels figurent Bas ter Haar Romeny, Mat Immerzeel et Gertrud van Loon.

Comme on peut lire dans la page *Peeters Online Journals* (http://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=journal&journal_code=ECA), la revue a pour but d'étudier et de divulguer l'art, l'archéologie et la «culture matérielle» du christianisme au Moyen-Orient, dans une perspective interculturelle qui embrasse le vaste spectre temporel et contextuel de l'Antiquité tardive, des mondes byzantin et islamique et des royaumes latins d'Orient. Elle intéresse donc les historiens de

l'art, les archéologues et les spécialistes d'études classiques et (moyen-)orientales.

La création, en 2001, du « Paul van Moorsel Centre for Christian Art and Culture in the Middle East » fait suite à une série disparate de projets de recherche appliquée menés soit en Égypte (ENCCAP–Egyptian–Netherlands Cooperation for Coptic Art Preservation), soit en Syrie (SYNCAS–Syrian–Netherlands Cooperation for the Study of Art in Syria). Il vise la réalisation et la stimulation de la recherche et des activités de restauration, de conservation et de valorisation du patrimoine chrétien du Moyen-Orient, en collaboration, occasionnelle ou régulière, avec d'autres universités, comme celles établies au Liban, en Pologne, au Royaume Uni ou aux États-Unis. De plus, il prend en charge, à Leyde même, de l'enseignement des matières d'histoire de l'art et d'archéologie du programme de Master portant sur le Christianisme oriental.

La revue en tant que telle succède aux *Essays on Christian Art and Culture in the Middle East (ECACME)*, qui ne prétendaient pas plus que donner compte de la recherche développée dans le cadre des projets susmentionnés. Son succès révélait la nécessité d'une entreprise plus soutenue et élargie, une véritable revue scientifique dans la spécialité en cause, ouverte, du reste, aux études historiques et philologiques.

Il s'agit d'une revue de grand format, abondamment illustrée, en noir et blanc et en couleurs, et dont les pages sont écrites en deux colonnes sur du papier couché. On peut consulter le contenu, avec les résumés d'articles, de chaque volume dans la page d'internet indiquée plus haut. Une souscription électronique à l'ensemble de la revue est prévue.

Le premier volume (153 pp.) comprend huit articles, alors que le second (169 pp.), à côté de quatre articles et une double note, offre les *Proceedings of the Symposium "Proskynetaria: Pilgrim's Souvenirs from the Holy Land (18th-19th Century)"* (Hernen Castle, Holland, 11 Sept. 2004): huit communications, en plus de la préface et d'une note additionnelle à un article du premier volume. À part le thème du Symposium avec les questions annexes, on y trouve des exposés sur des églises, des frises décoratives, des peintures murales, des ciboires et des boiseries, l'iconographie de certains saints et leur contexte idéologique (St. Serge), des pièces de musées européens (ampoules, flabellum...), un programme de digitalisation et d'indexation («Index of Christian Art», Princeton), etc. Le premier article du vol. 2 est une

Note préliminaire programmatique d'Averil Cameron (Oxford), intitulée «Art and the Early Christian Imagination» et qui devait ouvrir, imaginons-nous, le premier volume de la revue.